Sommaire

Avant-propos

Notre publication propose une grammaire pour le CE1 conforme aux programmes en vigueur ; non pas un manuel à mettre entre les mains de l'élève mais la description pour l'enseignant d'une démarche active de découverte et d'appropriation de la grammaire, à conduire tout au long de l'année à partir de posters.

Notre ouvrage comprend :
un guide pédagogique articulé en vingt-trois leçons, proposant à l'enseignant une démarche originale pour initier l'élève à la grammaire et lui permettre de la mettre en pratique, en particulier dans les situations d'accord et de conjugaison qu'il va rencontrer au cours de l'année ;
des séries d'exercices, d'approfondissement et d'application (intégralement disponibles sur le cédérom d'accompagnement) ;
des posters, un pour chaque leçon, constituant à chaque fois le point de départ d'une réflexion grammaticale.

Un certain nombre de principes nous ont guidés, et notamment : développer une posture métalinguistique chez l'élève pour assurer sa réussite scolaire, prendre appui sur la motivation et susciter une réflexion grammaticale active.

DÉVELOPPER UNE POSTURE MÉTALINGUISTIQUE CHEZ L'ÉLÈVE POUR ASSURER SA RÉUSSITE SCOLAIRE

Les exigences dans le domaine de la maîtrise de la langue font un bond considérable lors du passage du CP au CE1 (*cf.* les instructions officielles).

Au CE1, on demande à un élève, censé savoir lire, d'assimiler les connaissances grammaticales nécessaires pour être capable, entre autres, de reconnaître la fonction sujet et accorder le verbe en conséquence, ou d'appliquer les règles d'accord dans le groupe nominal. Ces notions grammaticales ont un caractère très abstrait ; elles supposent de comprendre que les mots peuvent s'organiser selon une syntaxe, et autrement que par rapport à ce qu'ils signifient. Ce sont des efforts intellectuels bien difficiles à réaliser pour des élèves de sept ans !

Or, les analyses des chercheurs (par exemple un sociologue comme B. Lahire[1], des psychologues comme J.-E. Gombert[2] ou P. Colé, une socio-linguiste comme E. Bautier[3])

1. B. Lahire, *Culture écrite et inégalités scolaires,* PUL, 1993.
2. J.-E. Gombert, P. Colé, S. Valdois, *Enseigner la lecture au cycle 2*, Nathan, coll. Les repères pédagogiques, 2002.
3. Équipe ESCOL, E. Bautier, *Apprendre à l'école, apprendre l'école : des risques de construction d'inégalités dès la maternelle,* éd. Chronique sociale, Pédagogie formation, 2006.

soulignent fortement que les difficultés éprouvées par la plupart des élèves (et certains plus que d'autres) à se centrer sur la langue est une des sources d'échec scolaire. Les apprentissages grammaticaux demandent en effet aux élèves de donner à la langue, à côté de ce statut d'outil de communication et d'expression qui leur est familier, un nouveau statut qui leur est complètement étranger : celui d'objet d'étude. Cela oblige les élèves à construire une nouvelle posture vis-à-vis de leur langue, posture d'observateur voire d'analyste, qui conditionne leur réussite dans les apprentissages langagiers. Elle exige de la part des enfants un effort considérable, un arrachement à leur monde familier, dont les adultes (et quelquefois les enseignants) ont bien oublié la portée. Une simple sensibilisation aux classes de mots par exemple, ou des définitions à apprendre, même simplifiées, ne permettent pas aux élèves de construire cette position de distance par rapport à la langue requise pour entrer dans les apprentissages grammaticaux.

Cela nous a convaincues de la nécessité d'élaborer une démarche qui développerait chez l'élève la capacité à se centrer sur la langue, à faire le va-et-vient entre la langue outil de communication et la langue objet d'étude, c'est-à-dire à développer chez l'élève une posture métalinguistique.

PRENDRE APPUI SUR LA MOTIVATION ET SUSCITER UNE RÉFLEXION GRAMMATICALE ACTIVE

Les questions que nous nous sommes posées pour élaborer cette grammaire sont : Qu'est-ce que des élèves de CE1 sont capables d'assimiler en matière de concepts grammaticaux ? Comment faire pour que ces élèves acquièrent un début de conscience métalinguistique, qu'ils soient capables de considérer la langue pour elle-même, d'entrer dans le fonctionnement de la langue et de comprendre que celle-ci a son ordre propre, de comprendre en somme ce qu'est la grammaire ? Comment conduire l'élève à adopter une posture métalinguistique face à la langue ?

La première chose à faire est certainement d'installer chez l'élève une attitude de curiosité, d'observation vis-à-vis de sa langue. L'élève n'observera pas la langue sur simple demande ; d'ailleurs, il ne saurait même pas en quoi cela consiste. Pour cela, il faut mettre en place une situation favorable au développement chez l'élève d'une attitude « métalinguistique », c'est-à-dire l'amener à ne pas tenir compte seulement du sens véhiculé par les messages, mais à observer comment ce sens est mis en mots. Il s'agit de lui faire mettre à distance le langage afin d'observer et de comprendre son fonctionnement, fonction première de la grammaire. C'est pourquoi nous proposons un mode de travail qui allie la nécessaire réflexion grammaticale à la motivation indispensable à cet âge.

La motivation : support visuel et identification

Le principe est de placer les élèves en situation d'instructeurs de leur propre langue et

de faire aussi en sorte qu'ils aient envie de l'être. Un support visuel permet de matérialiser cette situation. Pour mettre en œuvre cet «enseignement», nous nous appuyons en effet sur une suite de posters qui constituent le point de départ de la leçon et de la réflexion grammaticale. La qualité artistique des images les rend particulièrement attrayantes pour les élèves.

Par l'intermédiaire de trois enfants du même âge qu'eux, Sam, Tom et Alice, les élèves sont confrontés à un jeune extra-terrestre tombé sur Terre, Vzourk, à qui ils vont apprendre à parler le français. Les élèves auront envie d'aider ce personnage dans sa découverte du français, parce qu'il est proche d'eux et parce qu'ils vont pouvoir jouer les «maîtres» en le corrigeant. Ce rôle d'«enseignant» va à la fois les valoriser et les pousser à se perfectionner eux-mêmes. Loin d'être un simple habillage, le personnage va jouer un rôle de médiateur pour faire comprendre et apprendre la grammaire. Les élèves vont s'y attacher, faire semblant de croire à ses aventures qui vont ponctuer toute l'année scolaire (comme ils font semblant de croire aux personnages fictifs qu'ils rencontrent dans leurs lectures). Les élèves sont ainsi placés devant une double situation d'identification : ils s'identifient bien sûr aux trois enfants, qui ont une position de supériorité par rapport à Vzourk, puisqu'ils savent parler le français, mais ils s'identifient également au petit extra-terrestre qui se débat, comme eux, avec les problèmes grammaticaux. Les deux statuts sont également gratifiants et motivants.

Pour l'enseignant, il s'agira de ne pas laisser les enfants oublier l'objectif (améliorer leur façon de parler et d'écrire le français) : il devra les laisser s'embarquer dans la fiction seulement juste assez pour qu'ils puissent jouer le jeu de l'instructeur. Indéniablement le personnage dégage un pouvoir attractif ; il donne envie de jouer pour lui le rôle de «maître».

La réflexion grammaticale : la confrontation à des énoncés agrammaticaux

À chaque leçon, Vzourk pose un problème grammatical aux élèves à travers un énoncé oral qui n'obéit pas aux règles fondamentales de la langue, comme par exemple l'absence de déterminants devant les noms ou de variation en temps des verbes. Ces énoncés agrammaticaux ont pour but, dans un premier temps, de les choquer et de les amener à réagir.

Les élèves vont devoir rectifier et ensuite analyser ces énoncés. Ils doivent repérer et corriger les impropriétés dans les productions de Vzourk en prenant appui sur leur compétence linguistique intuitive (leur connaissance de la langue orale), et sur les connaissances élémentaires qu'ils possèdent déjà. Ces énoncés les obligent à prendre en compte, non pas le sens du message, mais la façon dont le message est formulé. Avec l'aide de l'enseignant, ils vont confronter ce qu'ils savent déjà sur la langue aux énoncés de l'extra-terrestre qui «sonnent faux». Les élèves produisent donc d'abord des corrections spontanées. Ils agissent sur la langue. Ils peuvent repérer ce qui ne va pas, rectifier, mais le plus souvent ils ne savent pas expliquer. Ils maîtrisent le langage mais pas encore le métalangage.

Les activités d'apprentissage que nous proposons ensuite vont progressivement approfondir et éclaircir ce sentiment d'incorrection. L'enseignant leur demandera de

verbaliser ce qu'ils ont fait spontanément : Qu'ont-ils ajouté ? Où ? Qu'ont-ils transformé ? Comment ? Ce retour sur les corrections constitue la première mise à distance des élèves par rapport à leur langue : ils passent ainsi de l'action à la réflexion sur la langue. Ils commencent à parler de la langue, à identifier un objet d'étude, à nommer un élément de la langue, et ce faisant ils entrent dans le métalinguistique. La langue devient un objet d'étude commun à la classe et l'utilisation d'un métalangage commun le concrétise.

À travers des activités de manipulation (étiquettes à compléter, à classer, cartes à dessiner, etc.), les élèves entrent alors dans l'analyse de la langue et structurent leurs premières découvertes. Ils vont non seulement découvrir à chaque fois une caractéristique de la langue et acquérir un savoir notionnel mais aussi se doter de stratégies pour identifier et pour écrire (par exemple, reconnaître un nom à ce qu'il peut être précédé d'un déterminant…). Ces activités conviennent particulièrement à des élèves de CE1, qui ont encore besoin d'approches concrètes. Une première série d'activités écrites permet d'approfondir la notion travaillée et de mobiliser la stratégie adaptée.

L'étape suivante est celle de la formalisation par écrit de la réflexion et de l'ensemble des découvertes réalisées sur une unité constitutive de la langue, sous la forme d'une synthèse rédigée par les élèves (ce que Vzourk a appris, mais surtout ce qui a été appris par les élèves).

L'apprentissage se clôt par une série d'exercices d'approfondissement (à réaliser dans la foulée de la leçon) et d'exercices d'application (à distribuer dans les jours qui suivent, en fonction de l'emploi du temps de la classe).

Il ne s'agit donc pas seulement de corriger du français incorrect, mais d'accéder à l'organisation de la langue, de prendre conscience de l'existence des classes de mots et de leur mode de fonctionnement à l'intérieur de la phrase, bref de commencer à se doter d'une grammaire.

La progression grammaticale s'accorde avec le scénario utilisé puisqu'il mime la façon dont on peut entrer dans une langue par la nomination et la découverte des noms des objets. Notre grammaire commence ainsi par le groupe nominal : le nom propre puis le nom commun, ensuite le déterminant, ce qui nous permet de travailler avec les élèves sur une première contrainte linguistique. Une fois le groupe nominal réduit constitué, nous introduisons le verbe pour que Vzourk puisse construire des phrases et les élèves découvrir la phrase et son fonctionnement grammatical.

Le programme de travail grammatical dans ses grandes lignes est donc le suivant :
reconnaissance et identification des principales classes grammaticales afin de pouvoir marquer les accords orthographiques : sujet-verbe, déterminant-adjectif-nom ;
compréhension du fonctionnement du verbe pour identifier les marques de personne et de temps ;
premières notions de syntaxe concernant l'organisation de la phrase : un groupe nominal et un verbe, un groupe nominal qui peut avoir la fonction sujet.

MISE EN ŒUVRE PÉDAGOGIQUE

Nous mettons en avant ci-dessous des éléments de mise en œuvre pédagogique qui nous semblent importants pour aider l'enseignant à tirer profit au mieux de cet ouvrage.

Le rythme d'apprentissage

Notre démarche prend le temps d'asseoir les notions centrales du système de la langue pour la suite de la scolarité. Une même notion peut ainsi faire l'objet de plusieurs séances. La répétition joue également un rôle très important : les notions travaillées sont reprises d'une leçon sur l'autre. Sont traitées également des questions qui sont souvent passées sous silence dans les manuels de grammaire, le fonctionnement d'un tableau de conjugaison, par exemple, ou le rôle de l'infinitif.

Nous alternons de façon systématique les phases d'oral, collectif, et les phases d'écrit, en binômes ou individuellement, pour assurer une certaine dynamique aux séances. Cela permet, d'une part, de soutenir l'attention des élèves, d'autre part, du côté de l'enseignant, de tenir compte plus efficacement de l'hétérogénéité des élèves ou du fonctionnement en cours double, cas de plus en plus fréquent.

La structure de base de découverte d'une notion (sur une ou plusieurs séances) peut se traduire de la façon suivante :

Phase de découverte du problème (oral collectif)

Résolution «intuitive» du problème (écrit binômes ou individuel)

Mise en commun et première institutionnalisation : identification de l'objet d'étude (oral collectif)

Phase de structuration

Vérification de la compréhension par des activités écrites sur la langue (manipulation, classement, réécriture) puis correction collective (écrit individuel et oral collectif)

Phase d'institutionnalisation suivie de trace écrite (écrit collectif)

Exercices d'approfondissement (écrit individuel)

Phase d'application : Exercices d'application (écrit individuel)

Évaluation (écrit individuel).

La posture de l'enseignant

Il ne devra jamais faire perdre de vue aux élèves que l'objectif du travail est de leur faire comprendre le fonctionnement de la langue et la grammaire pour qu'ils puissent mieux écrire et lire le français. Les élèves doivent adhérer à la fiction créée par le personnage de Vzourk juste le temps de jouer leur rôle d'instructeur pour Vzourk. Ensuite, toujours sous le guidage de l'enseignant, les élèves approfondiront la notion identifiée grâce à Vzourk.

D'autre part, durant les mises en commun des différentes activités proposées, l'enseignant veillera à demander aux élèves de justifier leurs propositions, d'expliquer leurs démarches ou leurs stratégies.

La nécessité des rappels et des répétitions

Chaque leçon commencera par le rappel de ce qui a été fait auparavant. De même, chaque nouvelle notion sera située par rapport à ce qui a déjà été étudié : «nous connaissons

déjà le déterminant et le nom comme sortes de mots, nous découvrons maintenant une nouvelle sorte de mots : l'adjectif... » ; « nous savions déjà ce qu'est un verbe, aujourd'hui nous avons appris à le conjuguer... ; « nous avons appris ce qu'était le singulier et le pluriel, nous savons maintenant comment écrire les noms au pluriel... ».

Lorsqu'une nouvelle classe grammaticale est introduite, l'enseignant pourra demander aux élèves de l'identifier en pratiquant une stratégie d'élimination : « ce n'est pas un déterminant parce que..., pas un nom parce que..., pas un adjectif parce que... » ; ce qui permettra aux élèves de mobiliser les stratégies de reconnaissance.

Le rôle des synthèses

La première synthèse, qui correspond à l'identification de la notion grâce à Vzourk, doit être écrite au tableau (ou sur le *paperboard*) pour que les élèves l'aient sous les yeux lors de l'élaboration de la synthèse finale.

Chaque leçon se termine par une synthèse qui tient lieu de formalisation et qui devra être conservée dans un cahier approprié.

Cette étape de formalisation est importante : l'enseignant n'hésitera pas –et il consacrera tout le temps nécessaire– à différer à une séance ultérieure l'élaboration de la synthèse. Il peut être intéressant de reporter celle-ci en introduction de la séance consacrée aux exercices ; elle pourra ainsi tenir lieu de réactivation des savoirs construits. Dans ce cas, l'enseignant devra garder des traces écrites des savoirs construits précédemment (tableau/*paperboard*).

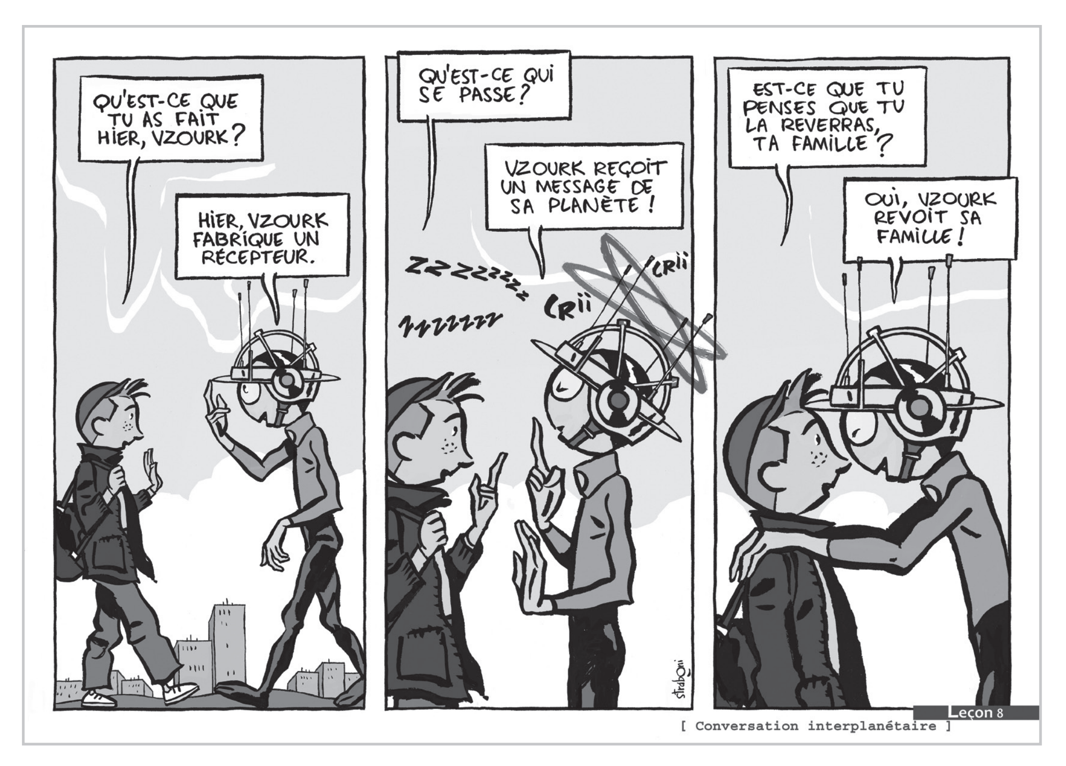
Les exercices d'approfondissement et d'application

Ils doivent permettre d'asseoir la compréhension de la notion travaillée et de mobiliser la ou les stratégie(s) découverte(s) ; les exercices d'application visent davantage l'automatisation. Les exercices d'approfondissement comme ceux d'application devront être corrigés collectivement.

Des suggestions de différenciation sont parfois proposées dans les exercices.

Cette grammaire a été testée avec succès dans les classes ; elle donne vraiment envie aux élèves de faire de la grammaire.

Leçon 8 Le verbe et le temps



Conversation interplanétaire

Rappel grammatical

Dans la leçon 6, c'est le rôle du verbe dans la structuration de la phrase qui a été d'abord présenté : le verbe comme élément indispensable à la bonne réalisation de la phrase. Dans cette leçon, ce sont les variations de forme du verbe en fonction du temps qui sont soulignées, identifiées, localisées et présentées comme un critère possible de reconnaissance du verbe pour les élèves : le verbe est le seul élément de la phrase qui change en fonction de l'époque dans laquelle se situe la phrase.

Il est nécessaire ici de rappeler que le verbe porte les marques du nombre (comme le nom), mais aussi de la personne, du temps et du mode. Les marques du temps peuvent être de deux types : les terminaisons ajoutées au radical du verbe aux temps simples, les terminaisons et l'auxiliaire aux temps composés (auxiliaire + participe passé, auxiliaire + infinitif). Le verbe peut présenter par ailleurs de nombreuses variations de radical en fonction du temps et du mode.

Nous souhaitons attirer l'attention des enseignants sur la confusion (dommageable à la conceptualisation de la notion linguistique de verbe par les élèves) entraînée par l'utilisation du terme « temps » pour désigner les trois époques de la chronologie.

«Temps» renvoie en effet :
- au temps grammatical : les temps (les formes) de la conjugaison ;
- au temps chronologique au sens d'époque.

C'est pourquoi nous prônons l'utilisation du terme «époque» plutôt que «temps» quand il est question de chronologie avec les élèves et de réserver celui de «temps» quand il est question des temps de la conjugaison. En effet, il est possible par exemple d'utiliser le temps présent pour évoquer l'avenir («Je pars demain.»/«Je reviens dans six mois.») ou le passé («Je sors à l'instant du travail.»/«En 1789, les Parisiens attaquent la Bastille.» (présent historique)). Pour cette même raison, nous pensons préférable de proposer aux élèves la locution adverbiale «plus tard» à la place de l'adverbe «demain» pour la stratégie de reconnaissance du verbe par le changement d'époque de la phrase car un présent de l'indicatif est toujours possible après «demain» et peut donc entraîner des erreurs dans la reconnaissance du verbe quand la phrase de départ (le texte) est au présent de l'indicatif.

Cette première confusion peut se doubler d'une autre entre :
- les noms des temps de la conjugaison : le présent de l'indicatif, le futur, le passé composé, etc. ;
- les noms des trois époques : le passé, le présent, le futur/l'avenir.

C'est pourquoi nous prônons l'utilisation du terme «avenir» en lieu et place de celui de «futur» quand il est question des trois époques de la chronologie. Les noms des deux autres époques sont difficilement modifiables.

Compétences
L'enfant est capable de...
Identifier le verbe comme porteur des marques de temps de la phrase. Repérer l'endroit où sont portées les marques : la fin des verbes (la terminaison) ainsi que les mots ajoutés (auxiliaire, terme qui n'est pas donné). Utiliser une stratégie de reconnaissance du verbe par le changement de temps de la phrase.

SÉANCE 1

	Durée totale : 50 min Matériel : posters 8, photocopies élèves, étiquettes enseignant Modalités : Oral collectif - Écrit binômes	
5 min	**Rappel**	Retrouver avec les élèves le rôle joué par le verbe : le mot qui indique l'action.
15 min	**Phase 1** **Découverte** Oral collectif	Faire reconnaître le verbe comme indicateur des trois époques possibles (passé, présent et avenir/futur) dans une phrase.
30 min	**Phase 2** **Structuration** Oral collectif	Faire reconnaître les époques indiquées par le verbe.

SÉANCE 2

	Durée totale : 55 min Matériel : posters 8, photocopies élèves, étiquettes enseignant Modalités : Oral collectif - Écrit binômes	
5 min	**Rappel**	Rappel de la synthèse intermédiaire. Rappel du classement des phrases par époque.
40 min	**Phase 2** **Structuration** (suite)	Faire produire des variations de temps sur le verbe en fonction de l'époque de la phrase. Faire repérer dans le verbe les marques de temps : la terminaison, l'ajout d'un mot. Faire identifier la modification d'époque d'une phrase comme un stratégie de reconnaissance du verbe.
10 min	**Phase 3** **Synthèse**	C'est le verbe qui indique le présent, le passé ou l'avenir. On peut reconnaître le verbe dans une phrase en faisant changer l'époque de la phrase : c'est le seul mot qui est modifié. On peut s'aider de « maintenant/hier/plus tard ». Pour changer l'époque de la phrase, on peut mettre en tête de la phrase : « maintenant/hier/plus tard ». Le verbe change d'écriture : soit à la fin : sa terminaison soit en ajoutant « a », « avait », etc.

Phase 1 - Découverte

Faire reconnaître le verbe comme indicateur des trois époques possibles (passé, présent, avenir) dans une phrase

Observation des posters

Compréhension de la situation : il s'agit d'une discussion entre Tom et Vzourk.
L'enseignant fait oraliser les bulles des posters par les élèves.

– Qu'est-ce qui n'est pas correct dans ce que dit Vzourk ? dans le premier dialogue ? dans le troisième dialogue ? Que pensez-vous du deuxième dialogue ?

En général, les élèves remarquent que Vzourk parle de lui à la troisième personne : l'enseignant valide cette remarque et indique qu'elle fera l'objet d'une prochaine leçon.
Les élèves font aussi des observations sur d'autres aspects :

– Vzourk ne dit pas « merci », il a oublié de mettre des mots : « je reçois un message de ma planète »….

L'échange doit amener les élèves à percevoir que Vzourk ne sait pas exprimer le bon moment, la bonne époque à laquelle se passe ce qu'il fait, sauf pour le second dialogue.
Si les élèves ne parlent pas du verbe :

– Sur quelle sorte de mots Vzourk fait-il des erreurs ?

– Sur les verbes.

– Vzourk sait maintenant construire des phrases. Il sait qu'il faut un verbe pour construire une phrase correcte mais il ne sait pas encore bien comment utiliser le verbe.

Correction des réponses de Vzourk

Chaque binôme reçoit une feuille sur laquelle sont écrites les trois phrases de Vzourk : une par colonne.

– Vzourk s'est trompé dans deux de ses réponses : vous allez devoir les réécrire afin qu'elles soient parfaitement correctes en français

Tom : - Qu'est-ce que tu as fait hier ? Vzourk : - Hier, Vzourk fabrique un récepteur.	Tom : - Qu'est-ce qui se passe ? Vzourk : - Vzourk reçoit un message de sa famille.	Tom : - Est-ce que tu penses que tu la reverras un jour, ta famille ? Vzourk : - Oui, Vzourk revoit sa famille.
	Vzourk : - **Je** reçois un message de **ma** famille.	

Mise en commun

Les élèves dictent leurs propositions à l'enseignant qui les écrit dans les deux colonnes. Un échange permet d'infirmer certaines propositions et de valider les autres comme par exemple : « je », phrases à l'imparfait ou au passé composé pour passé, phrases au futur ou au futur périphrastique pour l'avenir.

– Qu'est-ce que Vzourk réussit à faire maintenant ?

– Construire des phrases…

– Qu'avez-vous modifié ?

– Je, le verbe.

– Pourquoi avez-vous été obligés de modifier le verbe ?

– Ce n'était pas le bon moment…

– Quel renseignement le verbe apporte-t-il en plus de l'action ?

– À quel temps, moment se passe la première phrase, la seconde, la troisième…

– Quels sont les différents temps, moments ?

– Le passé (hier, avant…), le présent (aujourd'hui, maintenant),/le futur, l'avenir (plus tard).

Première synthèse

– Qu'est-ce que nous avons appris avec Vzourk ?
C'est le verbe qui indique le moment où cela se passe, le temps de la phrase : maintenant (au présent), plus tard (dans l'avenir) ou avant (au passé). C'est un renseignement indispensable.

Phase 2 - Structuration

Faire reconnaître les époques indiquées par les verbes

Classement des phrases en fonction de l'époque indiquée par le verbe (passé, présent, avenir)

Chaque binôme dispose de treize étiquettes phrases à placer dans un tableau à trois colonnes : passé, présent, avenir.

Vzourk rêvait à sa planète. Les chiens sauteront la barrière. Les enfants dormaient. Plus tard, je quitterai la planète Terre. J'apprends le français avec mes amis. J'ai très mal dormi dans mon vaisseau.	Sam écoutait une chanson. Aujourd'hui, les oiseaux chantent. Les hommes ont inventé l'écriture. L'équipe d'Auxerre a remporté la coupe. Hier, Vzourk a oublié de fermer la porte de son vaisseau.

Mise en commun

Des élèves viennent à tour de rôle placer une étiquette phrase dans la bonne colonne. Une validation collective s'effectue après chaque déplacement.

L'enseignant demande à chaque fois aux élèves comment ils font, comment ils savent à quelle époque correspond la phrase. Toute procédure utile peut-être retenue : hier, plus tard, aujourd'hui, le verbe, etc. L'enseignant souligne que c'est bien le verbe qui a permis de classer les verbes dans la bonne époque. Il peut également déjà introduire l'idée que les mots « aujourd'hui/hier/plus tard » peuvent aider à reconnaître l'époque.

Phase 2 - Structuration (suite)

Faire produire des variations de temps sur le verbe en fonction de l'époque de la phrase

Déplacer des phrases d'une colonne à l'autre et effectuer les corrections nécessaires

La transcription sur une feuille de l'exercice précédent est distribuée aux binômes.

passé	présent	avenir
Les enfants dormaient.		
	Nous avons des invités.	
Sam écoutait une chanson.		
		Les chiens sauteront la barrière.
Vzourk rêvait à sa planète.		
	Alice gagne la course.	
		Les élèves joueront une pièce de théâtre.
	J'apprends le français avec mes amis.	
J'ai très mal dormi dans mon vaisseau.		

– Nous allons maintenant faire changer d'époque certaines phrases. Attention ! il faudra que la phrase s'adapte bien à sa nouvelle époque.
Que faudra-t-il faire pour adapter la phrase ?
– *Changer le verbe.*
– Vous choisissez une phrase dans une époque, vous choisissez l'époque à laquelle vous voulez la mettre, vous l'écrivez pour qu'elle s'adapte bien à cette époque. Attention, vous allez devoir modifier le verbe.

Il n'est pas nécessaire que chaque binôme écrive toutes les phrases. On peut partager la classe et donner à chaque partie une tâche spécifique.

Mise en commun
Chaque binôme indique la phrase de départ qu'il a choisie et son époque, la nouvelle phrase écrite et son époque. L'enseignant l'écrit au tableau. À ce moment de l'année, les élèves font toutes sortes d'erreurs sur les terminaisons verbales à l'écrit mais ils en ont une meilleure connaissance à l'oral. C'est pourquoi l'enseignant prend en charge l'écriture des phrases et les élèves ne les donnent qu'oralement.

L'enseignant demande à un élève de venir entourer ce qui a changé en faisant identifier à chaque fois le verbe comme le seul mot qui change quand on change d'époque la phrase.

Faire repérer dans le verbe les marques de temps : la terminaison, l'ajout d'un mot
Une fois le tableau complété, l'enseignant écrit au tableau les formes verbales modifiées et demande à différents élèves de venir entourer ce qui a été modifié ou ajouté sur le verbe.
Ex. : rêvait, rêve, rêvera.
Le questionnement de l'enseignant doit amener les élèves à constater les modifications entraînées sur le verbe.
Ex. : Vzourk rêvera à sa planète.
Soit le verbe change à la fin : rêv**e**, rêve**ra**.
La fin du verbe s'appelle la terminaison du verbe.
Soit on ajoute un mot au verbe : **a** rêvé, **avait** rêvé, **va** rêver.

Faire identifier la modification d'époque d'une phrase comme une stratégie de reconnaissance du verbe
Jusqu'à présent nous avons appris que le verbe est un mot qui sert à dire ce que l'on fait, qui indique l'action. Maintenant nous avons aussi appris :
- que le verbe indique l'époque dans une phrase ;
- que le verbe est le seul mot qui change de forme quand l'époque de la phrase change.

Ce que nous venons d'apprendre peut nous aider à reconnaître le verbe dans une phrase : pour le reconnaître, on peut changer l'époque de la phrase.

On s'interroge sur les moyens possibles de faire changer l'époque de la phrase. Comment peut-on faire dans sa tête pour changer l'époque de la phrase et donc reconnaître le verbe ? Quels mots nous ont aidés à classer les phrases dans la bonne époque ?
Mettre **aujourd'hui/en ce moment/hier/plus tard** en tête de phrase.

Phase 3 - Synthèse

Parvenir à formuler avec les élèves que :
- c'est le verbe qui indique l'époque où se passe ce que l'on fait dans une phrase : au présent, au passé ou au futur ;
- on peut reconnaître le verbe dans une phrase en faisant changer l'époque de la phrase : c'est le seul mot qui est modifié ;

- le verbe change d'écriture quand l'époque de la phrase change :
soit à la fin (sa terminaison) ;
soit en ajoutant « a », avait », « va », etc. ;
- pour reconnaître le verbe dans une phrase, on peut changer l'époque de la phrase « dans sa tête » en ajoutant au début de la phrase : aujourd'hui, maintenant, hier, plus tard.

SÉANCE 3

Individuel 50 min	**Exercices d'approfondissement** Ex.1, 2 et 3 : Installer une reconnaissance des époques, et faire adapter le temps du verbe au contexte de la phrase. Ex.4 : Repérer où le verbe varie.

SÉANCE(S) SUIVANTE(S)

Individuel 50 min À répartir en fonction de l'emploi du temps de la classe.	**Exercices d'application** Ex. 1 et 3 : Distinguer passé, présent, avenir. Ex. 2 : Reconnaître le verbe en utilisant la procédure du changement d'époque. Ex. 4 : Reconnaître l'époque de la phrase et choisir le temps en conséquence. Ex. 5 : Reconnaître dans un texte les verbes au présent et au passé. Ex. 6 : Apprendre à manipuler les indicateurs de temps : aujourd'hui, autrefois, bientôt...



EXERCICES D'APPROFONDISSEMENT

Exercice 1

Écris une phrase avec les mots proposés et choisis le verbe qui convient. Plusieurs solutions sont possibles. Souligne en bleu si c'est le passé, en rouge si c'est le présent et en vert si c'est l'avenir.

Les hommes
les bisons — **chassent** ou **chassaient**
autrefois

....

Alice
bien
la soupe
à la cantine

a aimé ou **avait aimé**

L'été prochain
Valentin
à la mer

partait ou **va partir** ou **partira**

Exercice 2

Complète les phrases avec le groupe de mots ou le mot qui convient.

Les vacances de Noël seront là ...

bientôt
l'année dernière

..., elle a coupé ses cheveux.

dans un mois
hier

Le cirque partira ...

quand le jour se lèvera
la semaine dernière

Vzourk pourra retourner sur sa planète ...

quand son vaisseau sera réparé
le mois dernier

Tom a appris à lire ...

bientôt
l'année dernière

Exercice 3

Alice a fait faire à Vzourk un exercice sur les verbes. Elle lui a demandé de classer dans les bonnes colonnes les phrases qu'elle lui a données. S'il s'est trompé, réécris sa phrase dans la bonne colonne.

passé	présent	avenir
Alice va gagner à la loterie.	Ils ont cassé le vase, hier.	Je vais partir sur ma planète.
Je rêve.	Louis XIV fut un grand roi.	Les amis seront tristes.
Il faisait chaud.	Ils mangent au restaurant aujourd'hui.	Je ne les oublie pas.

Exercice 4

Souligne le verbe et indique l'époque de la phrase (présent, passé, avenir).

Le manège tourne sur la place du village.

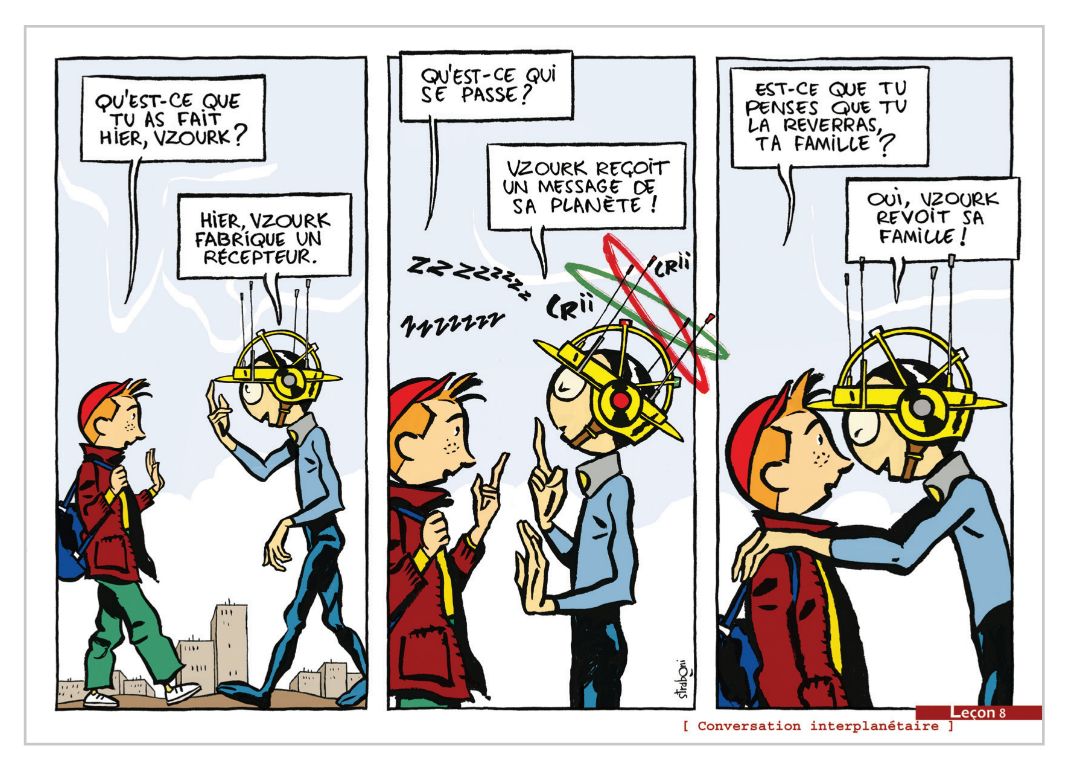
Après son atterrissage, Vzourk a communiqué avec sa planète grâce à son récepteur.

Les enfants aideront Vzourk à parler français.



EXERCICES D'APPLICATION

Leçon 8 Le verbe et le temps



Conversation interplanétaire

EXERCICES D'APPROFONDISSEMENT

Exercice 1

Écris une phrase avec les mots proposés et choisis le verbe qui convient. Plusieurs solutions sont possibles. Souligne en bleu si c'est le passé, en rouge si c'est le présent et en vert si c'est l'avenir.

Les hommes
les bisons — **chassent** ou **chassaient**
autrefois

....

Alice
bien — **a aimé** ou **avait aimé**
la soupe
à la cantine

....

L'été prochain
Valentin
à la mer

partait ou **va partir** ou **partira**

....

Exercice 2

Complète les phrases avec le groupe de mots ou le mot qui convient.

Les vacances de Noël seront là ....

bientôt
l'année dernière

.... , elle a coupé ses cheveux.

Dans un mois
Hier

Le cirque partira ....

quand le jour se lèvera
la semaine dernière

Vzourk pourra retourner sur sa planète ....

quand son vaisseau sera réparé
le mois dernier

Tom a appris à lire ....

bientôt
l'année dernière

Exercice 3

Alice a fait faire à Vzourk un exercice sur les verbes. Elle lui a demandé de classer dans les bonnes colonnes les phrases qu'elle lui a données. S'il s'est trompé, réécris sa phrase dans la bonne colonne.

passé	présent	avenir
Alice va gagner à la loterie.	Ils ont cassé le vase, hier.	Je vais partir sur ma planète.
Je rêve.	Louis XIV fut un grand roi.	Les amis seront tristes.
Il faisait chaud.	Ils mangent au restaurant aujourd'hui.	Je ne les oublie pas.
....	....	....
....	....	....

Exercice 4

Souligne le verbe et indique l'époque de la phrase (présent, passé, ou avenir).

Le manège tourne sur la place du village. ....

Après son atterrissage, Vzourk a communiqué avec sa planète grâce à son récepteur.

....

Les enfants aideront Vzourk à parler français. ....

EXERCICES D'APPLICATION

Exercice 1

Indique, pour chaque phrase, son époque (présent, passé, ou avenir).

Tout à l'heure, j'irai en récréation. ....

La semaine dernière, les CP sont venus dans notre classe. ....

Aujourd'hui, je suis en super forme ! ....

Vzourk ne quittera pas notre planète. ....

Mes cousins habitent au bord de la mer. ....

Les élèves parlaient trop fort : la maîtresse les a grondés. ....

Exercice 2

Dans chaque phrase, souligne le verbe. Pour t'aider à trouver le verbe, change dans ta tête l'époque de la phrase.

À l'école, nous avons écrit des cartes de vœux pour le Nouvel An.

Ah ! J'aime bien faire de la grammaire avec Vzourk !

Grâce à ses amis, Vzourk connaît de nouvelles sortes de mots.

Avec la maîtresse, nous avons appris à chanter une chanson de Bobby Lapointe.

Pour mon anniversaire, j'inviterai tous mes copains et copines de la classe.

Au printemps, nous irons peut-être à la piscine avec la maîtresse.

Exercice 3

Lis ce texte et recopie les deux phrases écrites au passé.

Vzourk est un jeune extra-terrestre. Son vaisseau a atterri sur notre planète au mois d'octobre. Il a trois amis qui lui apprennent le français. Avec eux, nous apprenons la grammaire : ce n'est pas toujours facile ! Vzourk, bien sûr, n'avait jamais parlé notre langue. Il fait encore des erreurs. C'est normal, comme nous en grammaire ! À la fin de l'année, il repartira sûrement sur sa planète s'il arrive à réparer son super vaisseau.

....

....

....

....

Exercice 4

Complète ces phrases avec les verbes qui te sont proposés.

a) parleront – parlent - parlaient

Il y a très longtemps, les hommes .... latin.

Les habitants de Barcelone ....espagnol.

Les adultes ....entre eux après notre coucher.

b) se déplaçaient – se déplaceront – se déplacent

Dans les grandes villes, les habitants .... en tram et en métro.

Les rois .... en carrosse.

Nos enfants .... peut-être en fusée.

Exercice 5

Souligne les verbes qui sont au présent. Entoure les verbes qui sont au passé.

Léo aime les vacances à la mer. Il adore nager et plonger. L'année dernière, ses parents ont amené Léo à la montagne. Il faisait froid. Il a détesté.

Exercice 6

Trouve le mot ou l'expression à mettre au début de la phrase pour aider à situer son époque.

...., les hommes habitaient dans des cavernes.

...., tout le monde a un téléphone portable.

.... je serai grand.